

# IBWB

(Saunders et al., 1987)

## Inventaire des croyances sur la violence conjugale

### Utilisation :

Pour chaque proposition, veuillez indiquer votre degré d'accord en entourant le chiffre de l'échelle de notation qui correspond le mieux à votre opinion .

Veuillez utiliser l'échelle de notation suivante pour répondre à ces questions.

- 1=Entièrement d'accord
- 2=En accord
- 3=Modérément d'accord
- 4=Neutre
- 5=Modérément en désaccord
- 6=Désaccord
- 7=En désaccord total

1	Les organismes sociaux devraient faire davantage pour aider les femmes battues.	1 2 3 4 5 6 7
2	Il n'y a aucune excuse pour qu'un homme batte sa femme.	1 2 3 4 5 6 7
3	Les femmes essaient de se faire battre par leur mari pour obtenir la sympathie des autres.	1 2 3 4 5 6 7
4	Une femme qui refuse constamment d'avoir des rapports sexuels avec son mari demande à se faire battre.	1 2 3 4 5 6 7
5	Les femmes pourraient éviter d'être battues par leur mari si elles savaient quand s'arrêter de parler.	1 2 3 4 5 6 7
6	Les épisodes où un homme en arrive à battre sa femme sont la faute de la femme.	1 2 3 4 5 6 7
7	Même quand les femmes mentent à leur mari, elles ne méritent pas d'être battues.	1 2 3 4 5 6 7
8	Les femmes devraient être protégées par la loi si leur mari les bat.	1 2 3 4 5 6 7
9	Les institutions devrait accorder une priorité élevée à la violence conjugale en tant que problème social.	1 2 3 4 5 6 7
10	Ce n'est pas un problème que , parfois, un homme batte sa femme.	1 2 3 4 5 6 7
11	Les femmes ressentent de la douleur et aucun plaisir lorsqu'elles sont battues par leur mari.	1 2 3 4 5 6 7
12	Une femme infidèle mérite d'être battue.	1 2 3 4 5 6 7
13	Les causes de la violence conjugale sont la faute du mari.	1 2 3 4 5 6 7
14	Les femmes battues essaient de se faire battre par leur partenaire pour attirer l'attention de leur part.	1 2 3 4 5 6 7
15	Les maris qui battent devraient être tenus pour responsables de l'abus parce qu'ils auraient dû prévoir que cela se produirait.	1 2 3 4 5 6 7
16	Si j'entendais une femme se faire attaquer par son mari, il vaudrait mieux	1 2 3 4 5 6 7

	que je ne fasse rien.	
17	Les femmes battues sont responsables de la violence qu'elles ont subie parce qu'elle ont cherché que ça arrive.	1 2 3 4 5 6 7
18	Si une femme est battue par son mari, elle doit divorcer immédiatement.	1 2 3 4 5 6 7
19	Les maris qui frappent sont responsables de l'abus parce qu'ils ont cherché à qu'ils ont fait.	1 2 3 4 5 6 7
20	La meilleure façon de faire face à la violence conjugale est faire arrêter le mari par la police.	1 2 3 4 5 6 7
21	Même quand le comportement d'une femme remet en question la virilité de son mari, il n'a aucune justification pour la battre.	1 2 3 4 5 6 7
22	Combien de temps un homme qui a battu sa femme doit-il rester en prison? (Encercler une réponse) : *Pour la question 22, veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord avec l'énoncé en choisissant le chiffre de l'échelle d'évaluation qui correspond le mieux à votre opinion Veuillez utiliser l'échelle d'évaluation suivante 1=0 Jours 2=1 Mois 3=1 an 4=3 ans 5=5 ans 6=10 ans 7=Ne sait pas	1 2 3 4 5 6 7
23	Quand une femme est battue, c'est à cause de son comportement dans les semaines qui précèdent l'agression.	1 2 3 4 5 6 7
24	Une femme devrait quitter la maison si son mari la bat.	1 2 3 4 5 6 7
25	Les femmes qui sont battues sont responsables de cette violence, parce qu'elles auraient dû voir que ça allait arriver.	1 2 3 4 5 6 7
26	Un mari n'a pas le droit de battre sa femme même si elle rompt les accords qu'elle avait conclu avec lui.	1 2 3 4 5 6 7
27	La violence occasionnelle d'un mari envers sa femme peut aider à maintenir le mariage	1 2 3 4 5 6 7
28	Une femme ne mérite pas d'être battue, même si elle ne cesse de rappeler à son mari tous ses défauts.	1 2 3 4 5 6 7
29	La plupart des femmes désirent secrètement être battues par leur mari.	1 2 3 4 5 6 7
30	Si j'entendais une femme se faire attaquer par son mari, j'appellerais la police.	1 2 3 4 5 6 7
31	Ça ferait du bien à certaines femmes d'être battues par leur mari.	1 2 3 4 5 6 7

Échelles: WJ: 2,4,5,6,7,10,12,21,26,27,28,31; WG: 3,11,14,17,23,25,29; HG: 1,8,9,16,30; OP: 18,19,20,22; OR: 13,15,19,20

# IBWB

(Saunders et al., 1987)

## Inventiory of Beliefs about Wife Beating. Inventaire des croyances sur la violence conjugale

L'Inventaire des croyances sur la violence conjugale (Saunders, Lynch, Grayson, & Linz, 1987) est une échelle d'auto-évaluation en 31 items conçue pour évaluer les croyances des participants quant à la pertinence de la violence des maris envers leur femme. A partir d'un échantillon d'étudiants universitaires, Saunders et coll. (1987) ont identifié cinq facteurs distincts au moyen d'une analyse factorielle exploratoire. Ces cinq comprennent les cinq sous-échelles de la mesure. Les sous-échelles de l'échelle sont :

- **La sous-échelle WJ** (« Wife beating is justified » : Le fait de battre sa femme est justifié ; 12 items) contient des items qui reflètent l'attitude que le fait de battre sa femme est généralement justifié.
- **La sous-échelle WG** (Wives gain from beatings ; 7 items) est liée aux croyances qui blâment les femmes battues pour leur comportement provocateur ou même masochiste.
- **La sous-échelle HG** (« Help should be given » : de l'aide devrait être donnée, 5 items) fait référence à la volonté pour les témoins de violences conjugales de prendre des mesures personnelles pour les faire stopper.
- **La sous-échelle OP** (« Offender should be Punished » : Le contrevenant devrait être puni ; 5 items) comprend des items qui incitent à la séparation immédiate du couple, par le biais du départ de l'épouse ou par l'emprisonnement de l'agresseur.
- **Enfin, la sous-échelle OR** (« Offender is responsible » : le délinquant est responsable ; 4 éléments) évalue l'attribution générale de l'intentionnalité de l'agresseur et l'attitude à l'égard de l'emprisonnement des auteurs de violence conjugale.

Saunders et coll. rapportent que l'alpha de Cronbach pour l'échelle varie de 0,61 à 0,87 selon la sous-échelle (le fait de battre sa femme est justifié = 0,86, les femmes cherchent à être battues = 0,78, aider les femme = 0,73, punir le contrevenant = 0,61, et le contrevenant est responsable = 0,62).

L'Inventaire des croyances sur le fait de battre sa femme (IBWB) s'est avéré être un mesure valide. Saunders et ses collaborateurs (1987) ont examiné la validité conceptuelle de l'IBWB. Lorsqu'ils étaient utilisés avec des étudiants de l'université, les scores des sous-échelles de l'IBWB étaient significativement corrélés aux scores de l'échelle de Burt (1980) Rape Myth Acceptance Scale ( $p < .001$ ). De plus, les scores des sous-échelles de l'IBWB étaient significativement corrélés avec l'échelle de Burt (1980) Sex-Role Stereotyping Scale. Les auteurs ont constaté que les participantes qui avaient des attitudes traditionnelles à l'égard des rôles sexuels avaient tendance à appuyer la violence conjugale. De plus, les sous-échelles de l'IBWB étaient en corrélation positive significative avec l'échelle de l'hostilité envers les femmes (Check & Malamuth, 1983) et l'échelle des croyances envers les femmes (Spence, Helmreich, & Stapp, 1973).

Saunders et ses collaborateurs (1987) ont également comparé les résultats obtenus par les étudiants de l'université, les hommes reconnus coupables de violences conjugales et les défenseurs des victimes de violence familiale. Les trois groupes ont réagi différemment à l'échelle. Les scores du groupe des hommes violents et du groupe de défense des droits des victimes ont obtenus des résultats tout à fait opposés. Les réponses des étudiants se situaient entre ces deux groupes. Ces résultats démontrent la validité conceptuelle de l'IBWB (Saunders et al., 1987).

Berkel, Vandiver et Bahner (2004) ont utilisé l'IBWB et une mesure des attitudes à l'égard des rôles sexospécifiques pour explorer les attitudes des étudiants face à la violence familiale.

Ils ont constaté que les étudiants de sexe masculin étaient plus susceptibles que les étudiantes d'avoir des attitudes plus négatives à l'égard de la victime de violence familiale et de blâmer la femme victime.

L'IBWB a toutefois certaines limites. Tout d'abord, elle n'évalue que les attitudes à l'égard de la violence domestique perpétrée à l'égard des femmes mariées (Peters, 2008). De plus, trois de ses échelles ont une faible fiabilité interne (HG, OP et OR entre .61 et .67, Saunders et al., 1987). Enfin, l'échantillon est composé non seulement de la population générale (étudiants), mais aussi de différents sous-échantillons qui diffèrent grandement les uns des autres (p. ex. agresseurs, défenseurs des femmes battues, infirmières, médecins).

Malgré ces limites, l'IBWB a été appliquée dans des pays occidentaux comme les États-Unis et l'Espagne (Craig, Robyak, Torosian, & Hummer, 2006 ; Expósito & Ruiz, 2010), dans les pays arabes (par exemple, Haj-Yahia & de Zoysa, 2007) et dans des comparaisons interculturelles (Glick et al., 2002).

Haj-Yahia (2003) a révisé et adapté l'IBWB pour l'utiliser dans le contexte arabe, introduisant de nouveaux éléments et Craig et al. (2006) ont élaboré l'IBAPA (Inventory of Beliefs about Partner Abuse), un inventaire qui remplace certaines expressions utilisées dans la IBWB avec des expressions qui correspondent mieux à la terminologie actuelle (par exemple, " épouse " avec " partenaire " et " battre " par "abus ").

Source : [Z. VANCE JACKSON \(2009\) Explicit and implicit attitudes and attributions of responsibility and blame in case of domestic violence : do men and women differ ?Université d'indiana](#)

L'IBWB ( Saunders et al., 1987) est un inventaire des croyances sur la violence conjugale, élaboré à partir de différentes échelles mesurant les croyances populaires sur la violence domestique et les attitudes envers les victimes de viol, ainsi que des entretiens avec des femmes battues et des responsables de refuges. L'échelle de 30 éléments est organisée en cinq sous-échelles